

Annexe n°4 présentation du projet

Dans le cadre du développement de son activité de maraîchage, la SCEA APV souhaite créer des serres sur une surface de 12 038 m².

1.1 - Le maître d'ouvrage

Maitre d'ouvrage
SCEA APV (Aux Primeurs de la Vallée M. DEMION Pierre-Yves Rue de la Machetière 49680 Vivy Tel : 06-77-17-38-24

1.2 - Autres Intervenants du projet

Cabinet d'architecture
OKA Architecture Mme AUBERT Karine 70, rue St François – Doué la Fontaine 49700 Doué en Anjou Tel : 02-41-59-10-70

Service départemental de police de l'eau
Direction Départementale des Territoires D.D.T (service eau environnement forêt) 15 bis, rue Dupetit Thouars 49047 Angers Cedex 01 Tel : 02-41-86-65-00

1.3 - Localisation du site d'étude

Nom du Projet : Serres multichapelles la Machetière.

Code Postal et commune : 49680 Vivy.

Le projet est localisé à 1400 mètres au Sud-Est du centre bourg de Vivy. La situation géodésique est la suivante :

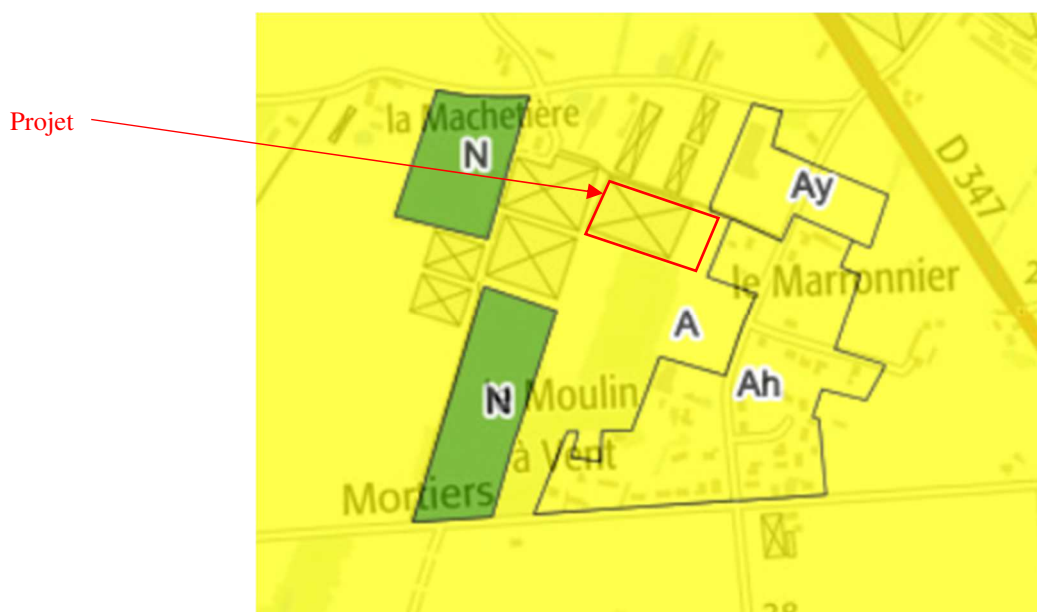
Système géodésique	E (m)	N (m)
Lambert 93	469 722	6 694 819
WGS 84	47°18'49,72''	00°02'57,74''

1.4 - Situation cadastrale

La situation cadastrale est précisée dans le tableau ci-dessous :

Parcelle	Numéro de parcelle cadastrale	Surface
La Machetière	141 section ZH et 172 section ZL	33 410 m ²

L'opération se situe dans la zone A du Plan Local d'Urbanisme communal.



(Extrait du géoportail-urbanisme.gouv.fr)

Cette zone est à protéger en raison du potentiel agronomique, biologique ou économique des terres agricoles.

1.5 – Description du projet

La SCEA APV envisage la création de serres multichapelles sur la commune de Vivy. Il s'agit d'un lot de serres multichapelles en matière plastique comme présenté ci-dessous :



Au total, 16 chapelles en 1 bloc seront créées couvrant une superficie de 12 038 m².

La construction de serres multi chapelles est un véritable progrès en permettant une sobriété écologique (économie des intrants et maîtrise des paramètres culturaux). Elle est aussi le gage de la pérennisation de l'activité maraîchère sous différents points :

- **l'amélioration des performances de production** passant par une meilleure maîtrise des intrants rendue possible par la couverture permanente. L'irrigation et les engrais sont apportés au plus proche des besoins des plantes, les traitements phytosanitaires sont réduits grâce à la maîtrise du climat et l'on évite aussi tout risque de dérive des produits phytosanitaires lors des pulvérisations (absence de vent).

- **la préservation de la ressource en eau** en permettant une bonne gestion de la culture, notamment par un contrôle précis des apports et besoins en eau. Ainsi, une culture sous serre multichapelles consomme en moyenne **un volume d'eau 30% à 40 % inférieur** à une culture en plein champ.

- **la diminution des interventions sur les cultures** : la couverture étant permanente, il n'est plus nécessaire de planter les arceaux, couvrir, puis en fin de culture, découvrir, ôter les arceaux et les redresser. **La consommation de films plastique est divisée par 3.**

- **l'absence de phénomènes d'érosion et de lessivage** des éléments fertilisants permise par la couverture permanente et le contrôle total de l'irrigation. **Les apports azotés sont ainsi réduits de 30 à 40 %.**

- **une économie foncière** : davantage de production en serre multi chapelle qu'en plein champ → plus de rendements pour une même culture et plus de rotations à l'année.

Exemple :

Rendement moyen d'un hectare de mâche sous serre 7 à 9 tonnes / ha

Rendement moyen d'un hectare de mâche en plein champ 5 à 6 tonnes / ha

- **le maintien de l'activité de production** tout au long de l'année afin de satisfaire en quantité, en qualité et en régularité notre clientèle, quelles que soient les conditions climatiques.

- **de meilleures conditions de travail** pour les salariés et une stabilité de l'emploi sur l'exploitation.

1.6 - Infrastructures et voiries

a) Géomorphologie

Le projet de serres multi-chapelles est implanté dans une zone aux caractéristiques géomorphologiques homogène. On observe une pente de l'ordre de 0,5 % orientée vers le Nord.

A l'avenir la situation géomorphologique des parcelles ne devrait pas évoluer. L'opération sera édifiée dans le contexte paysager global du site.

b) Les voiries et les espaces verts

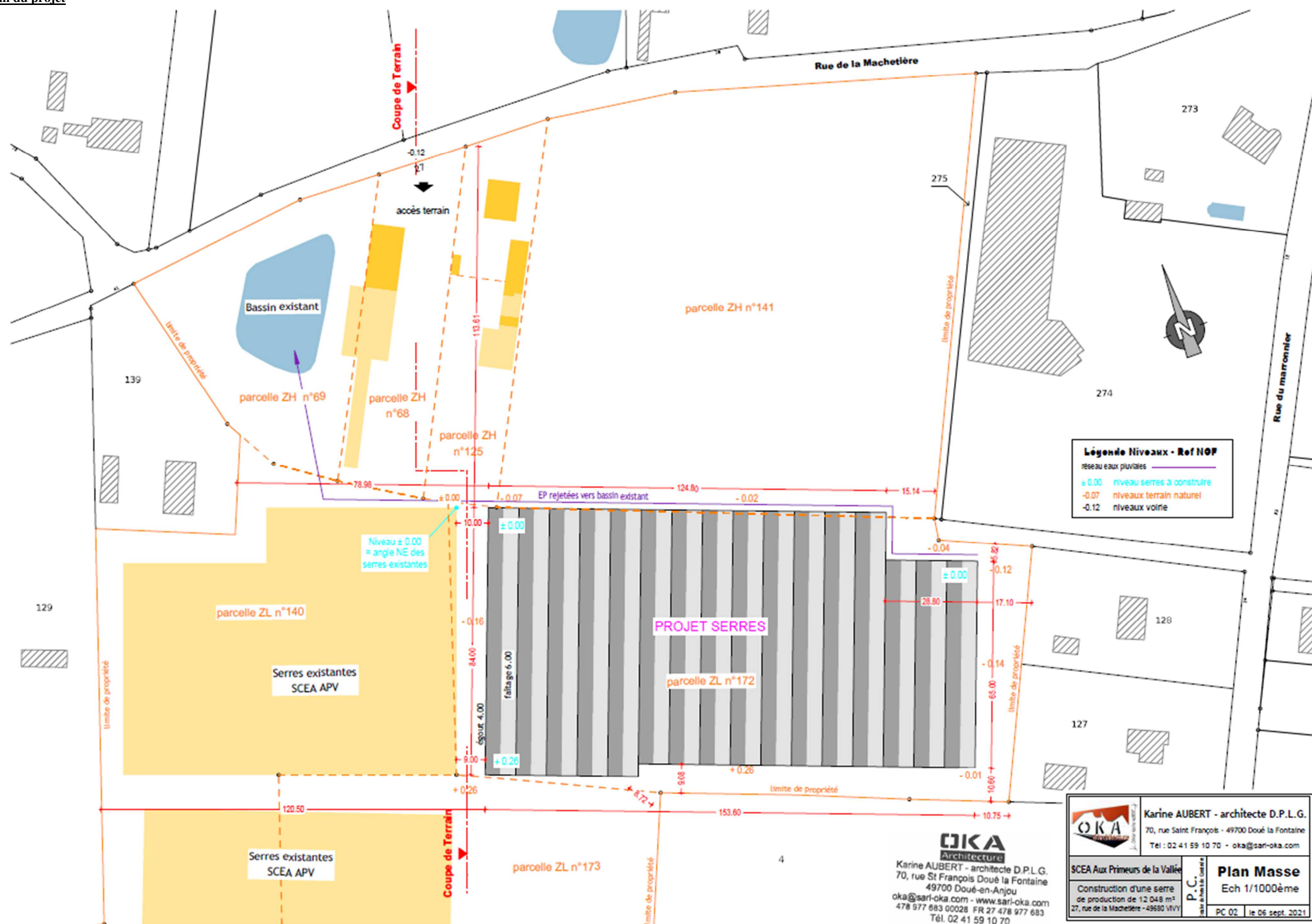
L'accès à la parcelle se fait par la rue de la Machetière, située au Nord du projet.

Les zones d'espaces verts correspondent aux champs en plein air, de l'ilot étudié.

c) Evacuation des eaux pluviales

La collecte des eaux météorites de serre se fera par l'intermédiaire de réseaux des eaux pluviales. Ils seront dirigés vers un système de rétention (suivant dossier d'incidence au titre de la « Loi sur l'Eau »).

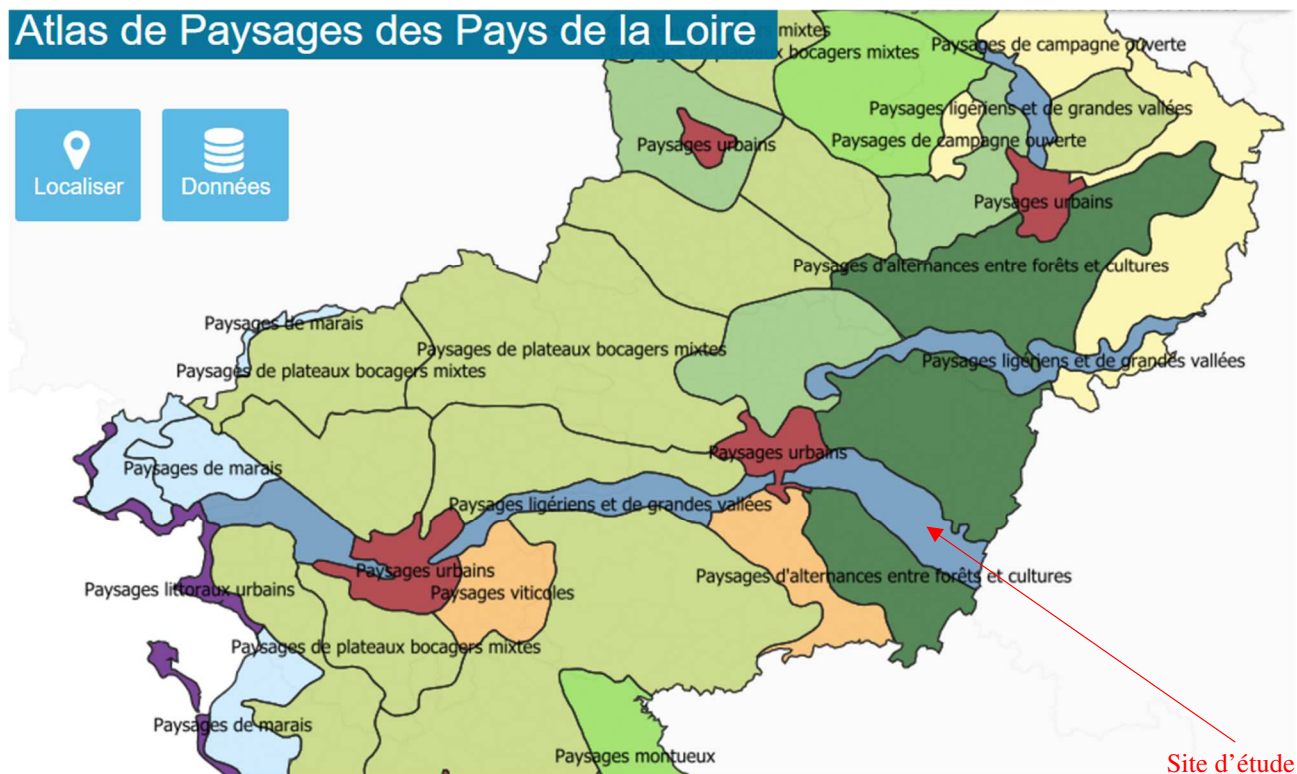
1.7 – Plan du projet



1.8 - Contexte environnemental

Analyse du paysage :

A l'échelle régionale, le projet est situé au sein des paysages ligériens et de grandes vallées délimitées par des coteaux et placées au sein de la zone alluvionnaire. Ce secteur a une vocation touristique (patrimoine architectural et urbain) mais aussi économique (forte activité maraîchère, horticole...).



A l'échelle départementale et locale, le site présenté est localisé dans l'entité du Val d'Anjou (dénommée P29 au sein de la carte paysagère départementale).



Le val d'Anjou est caractéristique des paysages légériens (bordé par les coteaux du Saumurois au Sud et par le plateau du Baugeois au Nord. Il est principalement implanté au sein du lit majeur du fleuve de la Loire et il est subdivisé en trois :

- La Val de Loire de Montsoreau à la Daguenière,
- La Côte de Saumur,
- Le polder fluvial de l'Authion.

Le projet est situé au sein de cette entité caractérisée par une horizontalité des surfaces cultivées (maraichage, horticole), une verticalité des masses végétales et un habitat dispersé.

A l'échelle du micro-paysage, nous retrouvons les caractéristiques du Val d'Anjou. Les serres sont implantées en lieu et place de cultures maraichères dites de « plein champ » et la parcelle est bordée :

- au Sud par une sapinière, une parcelle cultivée et des serres multichapelles voisines,
- à l'Ouest par les bâtiments d'exploitation et des serres multichapelles voisines,
- à l'Est par des habitations voisines,
- Au Nord par des parcelles cultivées et une entreprise voisine.

Le projet de serres sera édifié dans le contexte paysager du site (parcelle cultivées, parcelles maraichères et serres actuelles).

De par ses caractéristiques (activité de maraichage et structure agricole), le projet est en corrélation avec le paysage actuel.

Vue n°13 SANS projet



(données OKA arcvhitecture)

Vue n°13 AVEC projet



(données OKA arcvhitecture)

Impacts :

L'imperméabilisation de la parcelle par les multichapelles entrainera une augmentation du débit pour les cours d'eau en aval.

Les habitations (photo 8) les plus proches sont situées à 45 mètres à l'Est des futures serres. Les habitations sont protégées par une haie existante longeant les limites de propriété mitoyennes au projet.

Une autre habitation (photo 5) est située à 80 mètres au Nord du projet. L'habitation du maître d'ouvrage, la haie existante et les bâtiments d'exploitation voisins masqueront le projet.

Le site d'implantation des serres ne présente pas de sensibilité écologique particulière. Il n'abrite pas d'espèces faunistiques ou floristiques remarquables et aucune zone humide n'a été répertoriée.

Le risque de dispersion d'aérosols vers les habitations voisines est faible du fait de l'implantation des serres (ouvrant exposés Nord-Sud) où aucune habitation n'est située.

Dans le cadre d'une reconversion du site (culture sous abris vers culture en plein champs), la structure (multichapelles) seraient démontées puis réutilisées (vente ou implantation sur une autre parcelle), les fondations (plots bétons - 345 pour le projet - 80 litres / plots) seraient retirées (environ 28 m³) pour être concassé et réutilisé comme empierrement, par exemple, et le sol en place ne subirait aucune modification pour être exploité par une pratique culturale de pleins champs.

Concernant la desserte routière, le passage des engins agricoles et véhicules (légers et poids lourds) sera équivalent (plus de rotation pour les cultures sous serres mais moins d'intervention pendant la phase culturale).

Mesures correctrices :

La gestion des eaux pluviales devra être assurée grâce à un bassin de régulation. Cet aménagement permettra de maintenir la situation des écoulements d'avant la mise en place de l'opération, jusqu'à un événement de période retour 10 ans, et permettra par ailleurs d'évacuer le débit engendré par une pluie de retour 100 ans sur le bassin versant.

Un bassin à sec à ciel ouvert est constitué par un corps de bassin avec des formes variables liées aux espaces disponibles. Cet ouvrage sera équipé d'un dispositif de régulation, constitué d'un ouvrage préfabriqué spécifique (régulateur de débit statique ou dynamique), et d'un dispositif de surverse, assuré par un seuil frontal réalisé sur la face amont du régulateur, et positionné à la hauteur maximum des eaux permettant d'évacuer la crue de période retour 100 ans.

Le maître d'ouvrage ne désire pas opter pour des mesures d'accompagnement paysager. Les haies voisines, en limite des propriétés voisines, assureront un filtre partiel sur les infrastructures à créer.